



NOUVEL ESPACE DE VIE

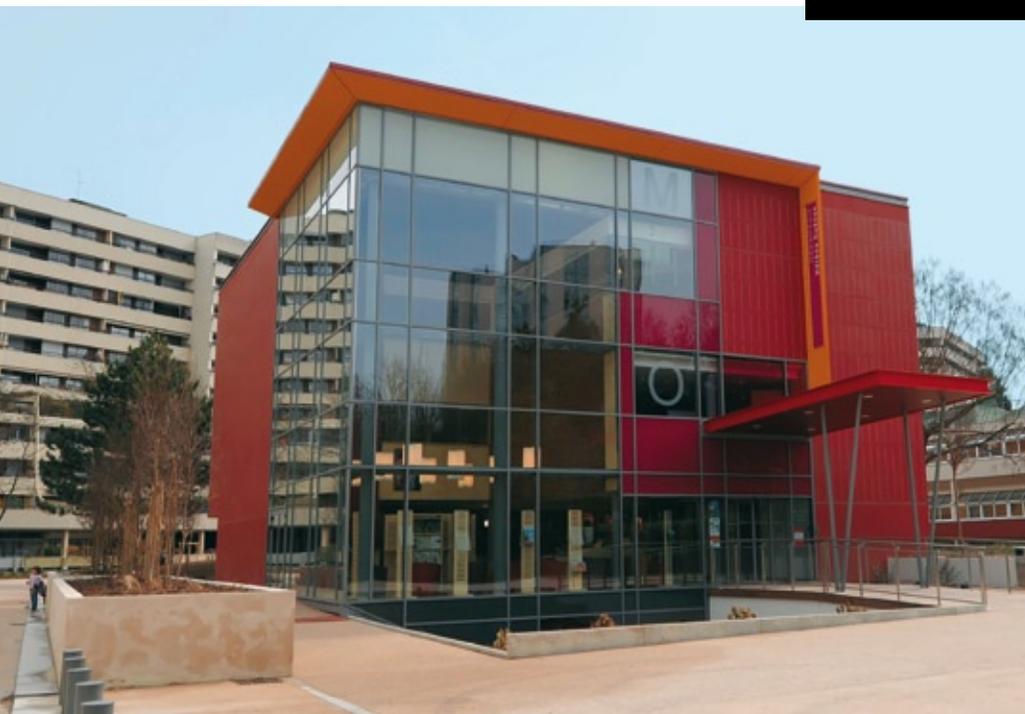
REGARDS D'ARCHITECTES

La réalisation d'une bibliothèque-médiathèque nécessite la traduction dans l'espace de programmes riches et souvent complexes. Pour y répondre, les architectes que nous avons rencontrés ont été confrontés à une diversité d'enjeux stimulants. L'architecture doit savoir prendre place dans la ville, mais également accueillir le public et favoriser le contact avec le livre et la lecture. Les architectes doivent aller au-delà de la technique pour répondre à cet impératif.



CHEVILLY-LARUE :
UN BÂTIMENT TOUT
EN DOUCEUR.

MASSY :
QUAND LA CITÉ SE MIRE
DANS SA MÉDIATHÈQUE.



MARC GERMAIN : DIVERSITÉ DES ARCHITECTURES

Lisibles, compactes, flexibles, disposant d'éclairage naturel, les principaux attributs des espaces de nos bibliothèques-médiathèques contemporaines sont à nouveau révélés au grand jour dans cette publication qui veut témoigner de dix années de réalisations en Île-de-France. Visibles dans la ville, dans leurs schémas de circulation interne, compactes pour faciliter l'organisation du travail qu-

tidien, flexibles pour évoluer, et puis des baies, des fenêtres, des verrières, pour lire et regarder le paysage, être dedans et dehors, s'isoler sans être exclu.

Décidément oui, il existe une architecture des bibliothèques, ou plutôt non, il existe des architectures pour nos bibliothèques, car ce qui est également révélé à travers cet ouvrage, c'est la très grande diversité du paysage

architectural : grande, petite, construction neuve, rénovation, utilisation de bâtiments existants... Chaque bibliothèque a ses caractéristiques, son identité. Certaines, bien sûr, existent plus que d'autres à travers leur expression plastique, mais quelle richesse dans cette diversité.

En qualité d'architecte-conseil auprès du Service du livre et de la lecture au Ministère de la Culture et de la Communication, je vois aussi dans ce bilan un témoignage à grande échelle de cette volonté contemporaine de réfléchir à la commande publique d'architecture, et pas simplement de construire un bâtiment ou de disposer d'un talent individuel. Il faut aussi bien sûr des talents, ils sont indispensables, mais l'architecture n'est pas une sculpture, elle est un devenir qui n'existe que dans une démarche collective : programmation, concours, études architecturales et techniques, réalisation, préfiguration... Autant de séquences, d'étapes qui mobilisent des énergies multiples.

Pour la prochaine décennie, il y a du pain sur la planche : des préoccupations plus fortes d'environnement durable, davantage de rénovations des bibliothèques existantes, pour mieux répondre à l'évolution des usages et des technologies, et puis, enfin, une attention plus grande, différente, aux aménagements intérieurs. Cette commande publique particulière sur les aménagements intérieurs pourrait d'ailleurs être un des grands chantiers de réflexion dans les années à venir car il y a actuellement un contraste très fort entre les outils d'élaboration du projet de bâtiment, à travers une codification précise des étapes d'éla-

boration du projet, une identification claire des intervenants, et les outils, ou l'absence d'outils partagés plutôt, pour tout ce qui concerne l'aménagement intérieur. Comment intégrer des préoccupations de gestion de flux, d'usagers, de documents, comment intégrer au mieux les exigences de confort, d'acoustique, d'éclairage naturel, artificiel, de signalétique, dans des schémas d'aménagement ? Qui sont les intervenants incontournables et à quel moment doivent-ils apparaître ? On le voit : beaucoup reste à faire dans ces domaines.



POISSY :
DES LOCAUX AMPLES,
CHALEUREUX ET BIEN
ÉQUIPÉS.

“L'architecture n'est pas une sculpture, elle est un devenir qui n'existe que dans une démarche collective.”



LA MÉDIATHÈQUE
DE CHEVILLY-LARUE,
UNE SILHOUETTE SINGULIÈRE
DANS LA VILLE.

Didier Berger : un repère et un appel

Concevoir et réaliser une bibliothèque nécessite de valoriser la perception publique du bâtiment ainsi que la qualité du lieu destiné à l'accueil, estime Didier Berger qui a construit plusieurs équipements en Île-de-France dont les bibliothèques-médiathèques de Fresnes, de Suresnes de Chevilly-Larue, de Drancy et du Chesnay.

La bibliothèque ou la médiathèque constitue un point fort dans la ville. Cependant, ce n'est pas un monument mais un repère et un appel. Celui-ci doit être accueillant et s'appuyer sur une forme architecturale qui contribue à l'attrait de la lecture. Au-delà de l'espace de lecture, la bibliothèque est aussi une offre de partage. La qualité du lieu peut constituer pour le lecteur un souvenir, une expérience personnelle.

Les contacts préalables avec le futur responsable permettent de préciser et concevoir les conditions de confort ; en particulier, la prise en compte de la lumière contribue à la qualité de l'accueil et du séjour. C'est pourquoi Didier Berger insiste sur la nécessité de concevoir en même temps architecture et mobilier, autre forme de contact, plus tactile, avec l'espace.

Dans le même objectif, l'architecture doit faciliter la mission des bibliothécaires et leur permettre de contribuer à la qualité de la lecture, au choix des ouvrages, à la satisfaction de ce que recherche le lecteur. Occasionnel ou fréquent, jeune ou plus âgé, ce dernier sera guidé et conseillé.

Pour faciliter et permettre cette relation, l'architecte doit jouer sur les échelles, sur les perspectives facilitant le repérage ou la surveillance. Il doit concilier l'équilibre entre l'individu et le groupe et ainsi encourager la rencontre. La rencontre avec le livre est un événement.



LE CHESNAY, LA CHALEUR
ET LE CONFORT DU BOIS.



POISSY :
UN BEL ÉQUILIBRE
ENTRE LES DIFFÉRENTS
ESPACES.

PASCALE SEURIN : LA RICHESSE DES CONTRAINTES

Sans en faire une spécialité, Pascale Seurin a réalisé une dizaine de bibliothèques ou médiathèques dont notamment celles de Poissy en 2006, ou d'Orléans-la-Source et de Massy, livrées l'an dernier.

Pour cette architecte, le métier ne peut ni ne doit être un métier de spécialiste. C'est la diversité et la richesse des programmes qui constituent une base de travail et un stimulant pour la conception. Même les contraintes sont un enrichissement : il faut réagir, synthétiser des positions contradictoires, enrichir l'espace intérieur pour faire face à des situations difficiles d'environnement...

Le défi était de taille à Poissy : concevoir une médiathèque de 2 500m² dans un centre commercial désaffecté. Les lieux ne disposaient que d'un faible apport de lumière naturelle, situation particulièrement délicate pour un équipement qui nécessite pour la lecture une ambiance attrayante et lumineuse. C'est par la couleur, la fluidité des espaces et le mobilier qu'a été apportée la réponse pour le meilleur confort des utilisateurs. Le volume de plain-pied est conservé pour la qualité du fonctionnement. Mais, au niveau du plafond, la conception de plateaux d'éclairage permet de différencier les espaces, qu'ils soient voués aux

enfants, aux adultes ou plus généralement aux actualités.

Là encore, la conception a été réalisée en traduisant les attentes des bibliothécaires. L'animation des plafonds est assurée par trois vastes ellipses à différents niveaux. Celles-ci diffusent la lumière, redonnent une échelle et facilitent l'orientation au sein de cette médiathèque chaleureuse. Dans l'ensemble de ses projets, la créativité de l'architecte s'exprime par le geste et la couleur, renforçant les qualités propres de l'espace.



MASSY,
DES FAUTEUILS QUI INCITENT
À S'ATTARDER À LA MÉDIATHÈQUE.



OLIVIER SOUQUET : TRANSPARENCE ET VISIBILITÉ

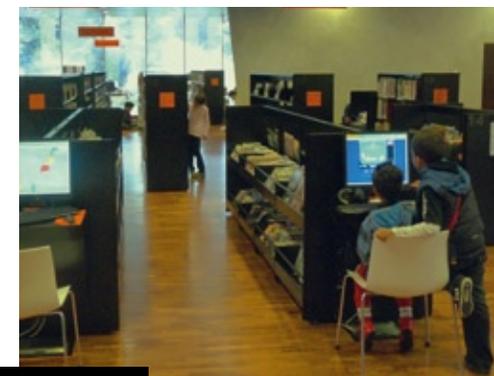
Une reconnaissance au titre des *Nouveaux albums des jeunes architectes* en 2002 et des participations au programme European à Brest puis à Grenoble ont permis à Olivier Souquet et à son associé François Defrain d'être reconnus par différents maîtres d'ouvrage. En particulier, la médiathèque d'Alfortville, signée par Olivier Souquet, aujourd'hui en fonctionnement, et celle d'Evry Est, qui sera livrée en 2012.

Aux yeux d'Olivier Souquet, la médiathèque est un programme d'équipement public qui nécessite une transparence et une visibilité dans la ville. Transparence parce que l'édifice doit être accueillant et identifiable ; visibilité parce qu'il s'agit de bâtiments patrimoniaux et publics.

La médiathèque doit être une réalisation intégrée dans la ville. Telle est l'impression que procure, à Alfortville, la façade largement vitrée de cet équipement légèrement surélevé à l'angle de deux rues, sur le Parvis des Arts. Le bâtiment comporte deux plateaux de consultation et de lecture reliés par un large atrium. Ces espaces sont polyvalents, très lumineux. Le programme est enrichi par la juxtaposition sur le même site de la médiathèque et d'une salle de spectacle.

Le résultat est satisfaisant s'il est issu d'une concertation avec les élus, et, surtout, avec les bibliothécaires, souligne l'architecte. Il est nécessaire que le triptyque maître d'ouvrage-utilisateurs-maître d'œuvre fonctionne bien tout au long de l'opération. Dans le cas d'Alfortville, cette période a duré trois ans. Elle a permis au projet de s'affiner : les effets se prolongent même plusieurs années après l'ouverture.

Le mobilier a fait l'objet d'une attention particulière : il contribue à l'agrément du lieu et à la mise en scène des ouvrages. Le plaisir d'un mobilier de qualité contribue ici à favoriser la lecture et la concentration.



ALFORTVILLE :
DES LOCAUX SPACIEUX
ET ÉLÉGANTS, OÙ LA LECTURE
EST PROPOSÉE SUR TOUS
SES SUPPORTS.



RÉMY TILAK : RIGUEUR ET CHALEUR

Pour la médiathèque de Sevran livrée en 2007, Rémy Tilak a choisi de proposer une image de sérénité, au sein d'un ensemble de logements de huit étages, autour d'un parc. L'architecture est rigoureuse mais chaleureuse. Une démarche d'analyse des objectifs et contraintes lui a permis de gagner ce concours ; la réponse au programme est une architecture de bois, accueillante et respectueuse de l'environnement.

Diverses essences sont utilisées dans le bâtiment qui prend en compte la qualité de la construction, de l'enveloppe au mobilier. La poésie n'est pas absente du lieu : les odeurs de bois et de papier contribuent au confort. Ne sont-ils pas de même nature ? Avant d'accéder au livre, la bibliothèque est déjà un voyage... De même, la lumière naturelle, indispensable à la lecture, joue avec des couleurs chaudes et glisse sur le cylindre central de l'amphithéâtre.

Le programme très précis demandait de concilier les exigences d'une bibliothèque, d'un centre multimédia et d'un auditorium de cinquante places. Jouant sur cette diversité de fonc-

tions et composant avec la rigueur des surfaces imposées, le projet évite les circulations par la juxtaposition d'espaces très différents, faciles à englober du regard par les bibliothécaires.

Un travail de conception en relation avec ces derniers, les élus et les associations a permis d'aboutir à une appropriation par les usagers. Certains enfants y voient même un lieu où l'on se sent bien pour s'isoler pour les devoirs. C'est une satisfaction pour l'architecte de livrer au public un lieu démystifié et partagé...



SEVRAN :
DU BOIS, DU VERRE ET
DES COULEURS VIVES.



À FRENEUSE,
LE MOBILIER ÉPOUSE
LE DESSIN DE L'ÉDIFICE.

AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS :

ANTICIPER LES ATTENTES DES LECTEURS

Les profonds changements intervenus dans la conception architecturale des bibliothèques-médiathèques se sont accompagnés d'évolutions tout aussi importantes dans l'aménagement intérieur et le fonctionnement de ces équipements, en termes de collections, d'espaces, de mobilier, de matériels, et peut-être surtout de services.

Toutes ces transformations manifestent l'importance déterminante accordée à la qualité des locaux, thématique essentielle de la période 2000-2010.

Une évolution radicale des collections

La question des supports semblait réglée au début de la décennie : tous les établissements s'efforçaient de proposer, en nombre, des ensembles de livres et revues couvrant tous les domaines de la connaissance, de CD et de DVD. Dix ans plus tard, la problématique a totalement changé : le CD devrait disparaître dans les quelques années à venir, le DVD ne durera guère plus longtemps et on s'efforce de préparer l'arrivée de la documentation qui pourra les remplacer, c'est-à-dire d'accueillir les divers contenus numériques dématérialisés existants, permettant, cela va sans dire, des consultations et des téléchargements licites.

La présentation des documents s'est modifiée : pour les livres, le choix de mettre ensemble les documentaires pour adultes et pour la jeunesse est très largement retenu. Une autre option est très répandue, celle créant de grands espaces réunissant par exemple le son et l'image, et offrant des sous-ensembles de CD et de DVD, mais aussi de livres sur la musique et le cinéma et de partitions musicales.

Le multimédia

En 2000, les équipements commençaient à développer des services multimédia. Ils proposaient souvent des sitotheques, ou bouquets de sites éducatifs ou ludo-éducatifs pour les enfants, mais aussi parfois pour les adultes, à côté, dans certains cas, de la consultation libre d'Internet.

Le plus souvent, on regroupait un assez grand nombre d'ordinateurs

(jusqu'à vingt, voire davantage) dans un même espace, comme dans la vaste médiathèque Jacques-Baumel de Reuil-Malmaison dans les Hauts-de-Seine. Au fil des années 2000, on a eu tendance à disséminer les postes multimédia au milieu des différentes zones de la médiathèque, disposition que paraissent plébisciter les usagers.

Des services cloisonnés aux plateaux ouverts

Des décennies 80 et 90, on avait retenu le découpage des bibliothèques en sections, souvent cloisonnées et situées classiquement de part et d'autre d'un escalier central. De manière très générale, à ce schéma s'est progressivement substitué un parti pris quasi opposé, avec deux idées-force : une entrée permettant d'emblée une lisibilité de l'ensemble de l'équipement, de ses différents niveaux et de ses circulations, et le choix de plateaux ouverts, le plus modulables possible, comme pour la médiathèque de Viroflay dans les Yvelines, celle d'Alfortville dans le Val-de-Marne ou pour L'Astrolabe de Melun, en Seine-et-Marne, développée autour d'une longue rampe centrale.

En pratique, les espaces sous plafond sont plus importants et les halls gagnent en hauteur, le fractionnement de l'espace est réduit à sa plus simple expression. Les zones franchement isolées sont peu nombreuses : la salle de l'heure du conte, les salles de travail en groupe, la salle d'étude.



SAINT-OUEN :
LA BIBLIOTHÈQUE-MÉDIATHÈQUE,
COMME UN BALCON SUR LA VILLE.

Pour tout le reste de l'équipement, on module l'espace en fonction des besoins au moyen de mobilier et en variant les hauteurs de rayonnages.

Cette logique est parfois poussée très loin et peut conduire à privilégier la présentation (livres à plat...) en réduisant la hauteur et le nombre de rayonnages, donc l'offre de documents proposés, comme c'est le cas à la médiathèque Jean-Rousselot de Guyancourt, dans la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines.

L'aménagement minutieux des espaces

La qualité des aménagements relève d'aspects très divers : rayonnages translucides à Bagnolet, en Seine-Saint-Denis, belles lampes de travail à Alfortville, dans le Val-de-Marne, travail sur les hauteurs modulées des rayonnages à Chevilly-Larue,

dans le Val-de-Marne, très originale salle d'heure du conte à Bonneuil-sur-Marne, également dans le Val-de-Marne.

La médiathèque Christine de Pizan de Poissy, dans les Yvelines, mérite une mention particulière : partant d'un local très ingrat, bas de plafond, sans lumière naturelle, l'architecte et la bibliothécaire ont réussi, en jouant sur les coloris et la variété des éclairages, à créer un bel espace, confortable, chaleureux et accueillant.

La signalétique est également devenue un outil d'aménagement, combinant qualité graphique et efficacité. Il en est de même de la procédure du 1 % artistique, qui consiste à faire intervenir dans la bibliothèque ou à l'extérieur de celle-ci, des peintres, des sculpteurs... Démarche peu souvent retenue, qui habille par exemple élégamment la médiathèque Léo-Ferré de Marcoussis dans l'Essonne.

Une autre expérience très innovante, au moins en Île-de-France, est la scénographie des collections proposée par la médiathèque du Val d'Europe, à Serris en Seine-et-Marne : un espace mobile en bois, accolé aux rayonnages, appelé « le théâtre », présente la thématique d'une exposition, puis huit stations mobiles, comparables au théâtre, mettent en valeur huit documents relatifs à la thématique. En fin de parcours, tous les documents sont réunis pour consultation.

L'aménagement des espaces peut aussi concerner, au-delà des exigences réglementaires pour l'accueil des personnes handicapées, la volonté de quelques équipements de mieux recevoir ces publics spécifiques.

La médiathèque du Val d'Europe à Serris, en Seine-et-Marne, se préoccupe de manière exemplaire des handicapés visuels et auditifs et a installé de nombreux dispositifs techniques : boucles pour les sourds, tableau de présentation de l'établissement en braille et messages en braille sur les rampes d'escalier, messages sonores pour les aveugles dans les ascenseurs...

Du prêt à l'offre de services de plus en plus diversifiés

De grands changements se mettent progressivement en place, qui commencent à bouleverser le fonctionnement classique et le traditionnel mode de gestion des bibliothèques.

Le prêt de documents, qui constituait, et de très loin, l'activité majeure des équipements, tend à perdre son hégémonie. Il est géré de plus en plus souvent avec l'aide d'automates de prêt, grâce auxquels l'utilisateur enregistre lui-même les sorties et les retours de ses documents.

Du coup, le rôle du personnel se concentre sur l'aide au lecteur, sur le conseil, sur la formation à l'informatique et au multimédia... Le choix du recours intégral aux automates de prêt n'existe pour l'instant, en Île-de-France, qu'à Alfortville dans le Val-de-Marne.

Parallèlement, la gamme des services offerts s'élargit. Aux postes d'écoute et de visionnage sur place, à l'espace d'actualité proposant un très large éventail de journaux et revues ou aux riches programmes d'animations, viennent s'ajouter la connexion Wi-Fi, la possibilité de brancher des clés USB, l'utilisation de salles de travail indivi-

duel ou collectif. Salles qui peuvent, au fil de la semaine, comme c'est le cas à la médiathèque de Viroflay dans les Yvelines, être alternativement des espaces silencieux ou bruyants. De même sont proposés la consultation du catalogue et la réservation des documents en ligne, voire le téléchargement de modules de formation également à distance.

La réflexion globale sur le fonctionnement des bibliothèques est aujourd'hui complexe. Elle doit prendre en compte des facteurs divers : aux incertitudes des évolutions technologiques se superposent la question des horaires d'ouverture, le problème des tarifs, ainsi que le rôle social que s'assignent souvent les établissements en matière d'égalité d'accès aux connaissances et à la culture.

La fréquentation des équipements récents en Île-de-France est généralement importante, voire très élevée, et, dans beaucoup de cas se maintient pendant des années. Cependant, la difficulté est sans doute d'évoluer sans cesse, de penser que les usagers privilégient souvent un domaine et que si l'offre dans leur sujet de prédilection ne se renouvelle pas, ils peuvent être tentés de se détourner de l'établissement. D'où l'importance du « désherbage », c'est-à-dire de la mise à jour continue des collections, dans toute leur diversité.



LE MULTIMÉDIA À MELUN :
UNE OFFRE TRÈS DIVERSIFIÉE.

LE NUMÉRIQUE DE PROXIMITÉ

Au cours de ces dernières années, des bibliothèques-médiathèques franciliennes ont remarquablement su prendre le virage du numérique en proposant des services innovants à leurs usagers. Ces établissements pionniers feront naturellement école, à la mesure des attentes et des pratiques du public. Pour les bibliothécaires, ces missions sont autant de formes nouvelles d'intervention et de médiation culturelles.

LE CHESNAY (78)

Apprendre en ligne

Ouverte en juin 2009, la bibliothèque-médiathèque du Chesnay, dans les Yvelines, propose, depuis le début de cette année, des ressources numériques consultables à la fois sur place et à distance à partir du numéro de sa carte de lecteur de la bibliothèque. Les documents offerts relèvent, pour l'essentiel, de quatre domaines : de la musique, fournie par la société Bibliomédias, sous forme d'œuvres téléchargées et accessibles pendant quelques semaines, de la vidéo four-

nie par Arte VOD, de la presse provenant de l'organisme Europresse, et des modules d'apprentissage de langues produits par Toutapprendre.com. L'offre existe en trois versions dont le volume va croissant : module, module+, module++. Le premier est gratuit, le deuxième coûte 30 € par an pour un adulte, 10 € pour les jeunes et le troisième respectivement 40 € et 20 €.

MELUN (77)

Un portail interactif

En avril 2010, la Médiathèque L'Astrolabe a inauguré un site web 2.0, portail interactif qui permet au visiteur de déposer avis et coups de cœur, de consulter le catalogue de la médiathèque, de s'inscrire aux animations, de réserver des documents en ligne ou d'en prolonger le prêt.

Depuis son smartphone, l'utilisateur a accès au catalogue et à des articles de presse. Il peut aussi utiliser :

- des modules d'autoformation pour les langues et le code de la route avec Toutapprendre.com,
- pour l'orientation professionnelle avec Orkypia
- pour les programmes relatifs à l'informatique (Word, Excel...) avec Vodeclit,
- pour l'écoute de la musique (jazz, classique...) avec Naxos,

• pour la lecture de livres numériques avec Publie.net et d'images issues de la numérisation des fonds anciens de L'Astrolabe.

Fin 2010, la médiathèque enrichira son offre. Elle proposera le téléchargement à distance de livres électroniques depuis la plateforme Numilog, le prêt de trois liseuses, de la vidéo à la demande (VOD) par le biais d'Adavision.net. Une bibliothèque numérique patrimoniale, élargie aux documents provenant des archives municipales, du musée et des services du patrimoine et de l'archéologie de la Ville de Melun, sera également accessible grâce au logiciel Mnesys de la société Naoned.

ISSY-LES-MOULINEAUX (92)**Des liseuses à emprunter**

Depuis janvier 2010, la médiathèque d'Issy-les-Moulineaux prête des liseuses à ses usagers pour une durée de trois semaines, aux mêmes conditions que les livres, les CD et les DVD. Au nombre de 16, puis de 20, ces tablettes de lecture électroniques proposent toutes trois cents textes courts,

libres de droits, regroupés par séries thématiques de dix textes : 10 nouvelles sentimentales, 10 nouvelles fantastiques, 10 nouvelles policières... En septembre 2010, la médiathèque a installé quatre i-Pad, offrant les mêmes textes, pour consultation sur place.

À ISSY-LES-MOULINEAUX, LES LECTEURS EMPRUNTENT DE PLUS EN PLUS LES TABLETTES ÉLECTRONIQUES MISES À LEUR DISPOSITION AU MÊME TITRE QUE LES LIVRES, LES CD ET LES DVD.

**LEVALLOIS-PERRET (92)****Un côté pionnier**

Depuis octobre 2009, les médiathèques de Levallois-Perret, dans les Hauts-de-Seine, proposent les modules de musique de Bibliomédias, accessibles pendant trois semaines, et des modules de presse fournis par Europresse.

Depuis février 2010, la société Bibliovox met à la disposition des usagers des livres sous forme numérique, en l'occurrence des textes documentaires. Par ailleurs, ces bibliothèques sont testeurs pour la mise sur i-Phone des

documents musicaux de Bibliomédias et pour le transfert sur i-Pad des livres de Bibliovox. Ces deux offres devraient être disponibles fin 2010.

La Ville innove aussi pour les conditions d'accès à ces ressources. Les utilisateurs, par le biais d'un logiciel écrit par la société Archimed, s'inscrivent en ligne, gratuitement, au service de ressources numériques et reçoivent un code qui leur permet de se connecter au site, pour la consultation et le téléchargement.

À LA MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS, LA COEXISTENCE TRANQUILLE DES MODES DE LECTURE.

**FONTENAY-SOUS-BOIS (94)****Plus de mille programmes audiovisuels**

Depuis 2006, la médiathèque de Fontenay-sous-Bois dans le Val-de-Marne propose des ressources électroniques consultables sur place. L'offre a d'abord porté sur des documents pour la jeunesse : Planète Némé, site de jeux et animations pour enfants, conçus par des professionnels des médias, Edumédia qui donne accès à 400 animations pédagogiques sur les sciences, Universalis junior, version de l'encyclopédie destinée aux 9-14 ans, ainsi qu'Actuel-Cidj, base de référence sur l'orientation, la formation et l'insertion.

En 2009, la médiathèque a élargi ses ressources en se tournant vers la presse, avec CD RAP, base de dépouillement d'articles de plus de 300 journaux et revues, et Pressens, site de consultation d'archives de presse quotidienne - nationale et

régionale - et de presse magazine. Elle a également acquis l'Encyclopedia Universalis et le Dictionnaire interactif des sciences et techniques. Enfin, elle s'est abonnée au catalogue en ligne de la Cité de la musique (environ 1 000 concerts) et à Musica international, base de données sur la musique chorale du monde entier.

Depuis 2008, la médiathèque offre à ses inscrits des ressources numériques accessibles à distance. Il s'agit de plus de mille programmes audiovisuels avec Arte VOD, de jazz, de musique classique et de musiques du monde avec Naxos, de livres électroniques avec Numilog, et, grâce à la plateforme Bibliomédias, de musiques actuelles, de livres audio et électroniques, de vidéos et de modules de formation en partenariat avec Toutapprendre.com.



LA MÉDIATHÈQUE MARGUERITE-DURAS : UN SIGNE DE RENOUVEAU POUR TOUT UN QUARTIER DU XX^e ARRONDISSEMENT.

CLARTÉ, CALME ET COULEURS

Réalisée par le cabinet d'architecture Roland Castro et Sophie Denissof, la Médiathèque Marguerite-Duras, ouverte en juin 2010, représente, avec une superficie de 4 270 m², le plus grand équipement du réseau parisien de lecture publique.

En proposant une insertion à la fois verticale et horizontale, les architectes ont privilégié le dialogue avec les bâtiments élevés du quartier, les deux églises et les immeubles voisins. Les nombreuses ouvertures pratiquées dans le bâtiment révèlent de belles perspectives sur la ville, à partir de terrasses largement végétalisées.

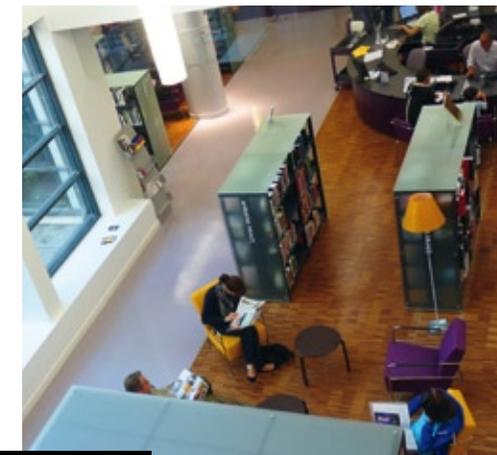
La grande réussite de cette médiathèque tient au soin apporté à sa réalisation. Les jeux entre la lumière naturelle et les différents éclairages artificiels, la qualité de l'isolation phonique, la grande variété des couleurs, la présence d'alvéoles dans l'épaisseur des murs sont autant d'éléments qui contribuent à créer une atmosphère calme et chaleureuse.

Avec son mobilier de jardin aux tons vifs, le petit patio intérieur, très apprécié des lecteurs, fait le lien entre les zones ouvertes au public et les bureaux paysagers du personnel. Dès l'entrée, l'usager embrasse du regard une vaste partie du rez-de-chaussée, les rayonnages élégants et assez bas permettant de bien percevoir les volumes des espaces baignés par la lumière du jour. Entre les banques d'accueil et les étagères, de

véritables petits salons, avec chaises, chauffeuses et tables basses s'offrent aux usagers.

Trois fonds méritent d'être mentionnés : art contemporain et livres d'artistes (situé près de l'espace d'exposition), information sur l'emploi et espace d'autoformation, découverte de l'Est parisien.

Par ailleurs, la médiathèque accorde une attention particulière à l'accueil des personnes à mobilité réduite et des déficients visuels : une vaste section regroupe des livres en gros caractères et des appareils facilitant la lecture des malvoyants.



PETITS SALONS PAISIBLES AU CŒUR DES RAYONNAGES.



UN MODÈLE DE RECONVERSION



DE L'ANCIENNE PRISON
À LA CLARTÉ SEREINE
D'UNE BIBLIOTHÈQUE.

La bibliothèque de Coulommiers, ouverte en 2003, est un modèle de reconversion architecturale, dans un contexte qui paraît, a priori, très éloigné de la lecture publique : elle est en effet installée dans les bâtiments en pierre meulière de l'ancienne prison, construite en 1852. Elle a bénéficié d'un remarquable réaménagement

conduit par les architectes Béatrice Jullien et Pierre Gory, réhabilitation qui a reçu le Prix des *Rubans du Patrimoine* en 2004.

Le contraste est saisissant entre la façade austère, qui donne à la construction l'allure d'un château fortifié, et l'atmosphère paisible que dégagent aussi bien la vaste salle centrale que les nombreuses alvéoles latérales englobant chacune la superficie d'une ou de deux anciennes cellules.

Jouant habilement de luminaires bien répartis et de l'abondant éclairage naturel que diffusent les larges fenêtres et baies vitrées disposées, sur les deux niveaux, au bout de l'espace et ouvrant sur un parc, la bibliothèque, en alliant ampleur, confort et esthétique offre un cadre particulièrement propice à la lecture, à l'étude et à la recherche.

Elle possède également un intéressant fonds ancien, enrichi en particulier, pendant cinquante ans, par les dons systématiques d'un important imprimeur résidant à Coulommiers, Brodard, de l'entreprise Brodard et Taupin.

Le résultat de la complète transformation opérée dans ces murs est vraiment impressionnant, faisant d'un lieu conçu pour l'enfermement un espace qui invite à l'ouverture à la connaissance et au savoir sous toutes leurs formes.



UNE MÉDIATHÈQUE
AUX FORMES
INHABITUELLES

UNE VASTE ROTONDE

La commune de Freneuse, située à l'ouest de Mantes-la-Jolie, aux portes du Vexin et de la Normandie, compte 3 800 habitants. Depuis décembre 2008, elle dispose d'une médiathèque de 600 m², de forme très originale, construite en plein cœur de la commune, à proximité de la Mairie.

Le corps principal du bâtiment se présente comme une vaste rotonde, déployée au premier et deuxième étages, au-dessus du parvis qui borde le bâtiment. Cette grande structure enveloppante, percée de hublots et de fenêtres assez étroites, contraste avec la façade très vitrée du rez-de-chaussée.

Les deux premiers niveaux hébergent les espaces ouverts au public, le troisième accueillant les bureaux et les espaces techniques.

Cet élégant mouvement circulaire de la façade se retrouve à l'intérieur, en rez-de-chaussée et au premier étage, où les tablettes de lecture, adossées au puits de jour central, et les rayonnages épousent le dessin général de l'équipement.

L'aménagement intérieur a privilégié la qualité de l'éclairage, grâce à la lumière naturelle traversante venant du toit, et des couleurs chaudes pour les murs, les tables de lecture et le mobilier.

À côté des romans, des ouvrages documentaires et des CD, la médiathèque offre huit postes publics d'accès à Internet et des espaces de lecture à la fois vastes, confortables et harmonieux.

Cette médiathèque est l'une des dix-sept Ruches que compte la région Ile-de-France. Situées en zone rurale ou en quartier périphérique urbain, ces bibliothèques de proximité ont bénéficié d'aides spécifiques de l'État pour la création d'emplois qualifiés.

LE DOUBLE-JEU
DE LA LUMIÈRE
NATURELLE
ET DES LUMINAIRES.





DES LIVRES,
DES LUMIÈRES FLOTTANTES
ET UN REGARD SUR LA VILLE.

LA FLUIDITÉ DES ESPACES

Créée par le Cabinet d'architectes Brénac et Gonzalès, la médiathèque de Bagnolet, inaugurée en 2002, a été délibérément axée sur l'idée d'ouverture. Socialement, en offrant ses riches collections, dont plus de 20 000 CD, sur le mode de la gratuité totale aux habitants de toutes les communes. Spatialement, puisque le bâtiment donne une impression de grande fluidité, des espaces dévolus à la littérature et aux documentaires à ceux de la musique, de l'espace jeunesse aux salles de travail et du multimédia. La qualité de l'équipement apparaît sous plusieurs formes. Ce qui frappe d'emblée c'est la grande originalité des luminaires qui s'agglutinent en grappes verticales : des formes anguleuses en toile blanche, à la manière des œuvres de Miró, enveloppent les ampoules et donnent un éclairage ambré aux salles.

Les rayonnages, les premiers de ce type sans doute à avoir été mis en place en France, disposent de « joues » latérales, translucides et vert-pâle, qui permettent d'apercevoir les livres en transparence.

À noter également le grand confort acoustique, qui fait que la discothèque, sans disposer de parois de séparation avec les autres zones de la médiathèque, peut diffuser de la musique à volume soutenu sans que le son soit entendu au-delà de quelques mètres.

Des couleurs chaudes bien réparties, de petits espaces de mi-niveau proposant des fonds sur un genre donné (le conte pour adultes et enfants par exemple) et un petit jardin intérieur en patio renforcent l'impression de confort qui se dégage du bâtiment.

Implantée en plein cœur de ville, associée à des logements, la médiathèque côtoie l'Hôtel de ville, les tours des Mercuriales, des immeubles bourgeois et ouvriers, quelques éléments d'habitat pavillonnaire et des constructions de logements des années 1980 ayant reçu un label. C'est l'un des meilleurs exemples d'équipement totalement intégré à la trame urbaine de l'Île-de-France.



LA SÉRÉNITÉ
D'UN JARDIN
INTÉRIEUR.